

# SUZANNE TARASIEVE PARIS

## SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

## JEAN BEDEZ

### *L'Art du combat*

06 septembre - 04 octobre 2014

Vernissage samedi 6 septembre 2014 de 18h à 21h

*La galerie Suzanne Tarasieve est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Jean Bedez.*

*L'Art du combat* (2014), soit deux hommes se faisant face autour d'une table d'où émane une lumière vaporeuse, l'air grave et concentré. Une lourde atmosphère pèse sur cette scène énigmatique, entre blancheur immaculée et noirs profonds. Reprenant le titre d'un ouvrage du célèbre joueur d'échecs David Bronstein<sup>1</sup>, Jean Bedez interprète ici au graphite trois photographies d'un moment historique. En 1972, alors que la guerre froide oppose depuis plus de vingt ans les blocs de l'Ouest et de l'Est, l'Américain Bobby Fischer remporte le titre de champion du monde d'échecs face au Russe Boris Spassky, précédent tenant du titre. Jeu de stratégies fatales, impliquant de part et d'autre le sacrifice d'un nombre important de pièces, où le temps et sa gestion sont les équivalents d'une exécution programmée, les échecs se font ici allégorie d'impitoyables luttes de pouvoir.

Interpolation de passés et de présents, où se chiffre l'immémoriale devenir-ruine de l'humanité, l'ensemble des dessins présentés par Jean Bedez à la galerie Suzanne Tarasieve entre en résonance avec cet « art du combat ». Exclusivement en noir et blanc, chacun d'eux devient la pièce d'un échiquier où pouvoirs religieux, économiques et politiques échangent indéfiniment leurs places, à tour de rôle nimbés de sacralité. Ainsi du *Cénacle* (2010), virtuose reproduction au crayon de *La Cène* (1495-1498) de Léonard de Vinci. Il pourrait ici s'agir d'une parfaite radiographie de l'œuvre originale si Jean Bedez n'avait voilé les visages des apôtres et de Jésus d'auréoles blanches, pour les délester de leur poids iconique et en réponse à l'interdiction de représenter une figure divine. Cercle de pouvoir sacré auquel fait écho *Les Goûteurs-Last supper* (2012), étrange réunion autour d'une table d'hommes en costards et de femmes en tailleurs, mangeant et buvant à l'aveugle, les yeux bandés de foulards blancs. Plane ici l'ombre de sociétés secrètes dont les stratagèmes menaceraient le reste de l'humanité.

Si toute stratégie de conquête s'accompagne de son cortège de souffrances et de destructions, les *Cavaliers de l'Apocalypse* (2011-2014), réinterprétation des passages de la Bible où sont décrits les quatre fléaux qui inaugurent la fin du monde, en sont le cruel théâtre. Annonceurs de la Famine, de la Conquête, de la Guerre et de la Mort, *Le Cheval noir*, *le Cheval blanc*, *le Cheval rouge* et *le Cheval verdâtre* étendent ici leurs corps macabres dans de majestueuses constructions perspectives où fusionnent des temporalités et des espaces hétérogènes. Symboles des catastrophes engendrées par les pouvoirs religieux, économiques et politiques, ces chevaux pénètrent aussi bien une salle de conférence du 33<sup>ème</sup> G8, un fumoir pour hommes d'affaires du début du XX<sup>e</sup> siècle, un salon cossu sur fond des ruines de Misrata, qu'une cathédrale gothique.

Ainsi, quelle que soit leur nature, les pouvoirs se confondent ici dans un même destin de désillusion et de désenchantement. Déréliction romantique qui hante aussi bien *Ascension*, *Refrigerium* que *Stabat Mater Dolorosa* (2013). Désaffectées et délabrées, des architectures religieuses ou profanes sont ici inondées de lumières aussi évanescentes qu'irradiantes, évocations d'une possible rédemption au sein d'un monde déshumanisé. Tout en clair-obscur, les cycles sur papier de Jean Bedez laissent ainsi percer une lueur d'espoir sur fond de décombres.

Sarah Ihler-Meyer

*Jean Bedez (1976) est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il a récemment exposé au CRAC de Sète, au centre d'art Maison Grégoire à Bruxelles, à la Biennale d'art contemporain du Havre en 2012, au FRAC Corse et au Musée des Beaux-Arts d'Ajaccio.*

---

1. David Bronstein, *L'Art du combat aux échecs. Le tournoi des candidats de Zurich, 1953.*

# SUZANNE TARASIEVE PARIS

## SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

## JEAN BEDEZ

### *L'Art du combat*

06 September - 04 October 2014

Opening Saturday 6 September 2014 from 6 to 9pm

*Galerie Suzanne Tarasieve is delighted to present L'Art du Combat, a first solo exhibition by Jean Bedez.*

*L'Art du combat* (2014), grave of mien and intent, two men face each other across a table from which comes a vaporous light. A heavy atmosphere weighs on this enigmatic scene placed between immaculate whiteness and deep blacks. Reprising the title of a book by the famous chess player David Bronstein<sup>1</sup>, in this work Jean Bedez revisits three photographs of a historic moment, in 1972, when, after more than twenty years of cold war standoff between East and West, the American defeated the Russian Boris Spassky, then holder of the title, to become world chess champion. As a game of fatal strategies, implying the sacrifice of numerous pieces by both sides, in which time and the management of time are the equivalents of a programmed execution, chess here was an allegory of the ruthless logic behind any power struggle.

In the graphite drawings shown at Galerie Suzanne Tarasieve, pasts and presents interweave and we read man's immemorial procession towards ruin. These strictly black-and-white works resonate with that "art of combat." Each one becomes a chessboard on which religious, economic and political powers endlessly change places and the aura of sacredness. In *Cénacle* (2010), a virtuosic reproduction in pencil of Leonardo da Vinci's *Last Supper* (1495-1498), what might have been a perfect X-ray of the original is changed by the white halos that obscure the faces of Jesus and his disciples, relieving them of iconic weight in response to the prohibition on representing divine figures. This circle of holy power is echoed by *Les Goûteurs-Last supper* (2012), a strange meeting of men and women in business suits around a table, eating and drinking with white scarves around their eyes. There are hints here of these secret societies whose stratagems are thought to threaten the rest of humanity.

While every strategy of conquest comes with its cortege of suffering and destruction, in the *Cavaliers de l'Apocalypse* (2011-2014), a reinterpretation of the biblical passage describing the four horsemen – war, conquest, famine and death – who usher in the end of time, the black, white, red and green horses (*Cheval noir, Cheval blanc, Cheval rouge and Cheval verdâtre*) spread their macabre bodies in majestic perspectival constructions fusing heterogeneous times and spaces. Symbolising the catastrophes engendered by religious, economic and political power, these horses rampage through a conference room at the 33rd G8, a smoking room for businessmen at the turn of the 20th century, a plush salon against the backdrop of the ruins of Misrata, and a Gothic cathedral.

Whatever their nature, therefore, powers come together here in the same inevitable disillusion and disenchantment. This romantic dereliction also haunts *Ascension, Refrigerium and Stabat Mater Dolorosa* (2013). Disused and dilapidated, these religious or secular buildings are flooded with light that is as evanescent as it is radiant, evoking possible redemption in a dehumanised world. All chiaroscuro, these cycles on paper by Jean Bedez let faint hope glimmer through the ruins.

Sarah Ihler-Meyer

*Jean Bedez (1976) studied at the Ecole des Beaux-Arts de Paris. His work has recently been shown at the CRAC de Sète, Maison Grégoire art centre in Brussels, the Biennale d'Art Contemporain du Havre (2012), at the FRAC Corsica and at the Musée des Beaux-Arts d'Ajaccio.*

---

1. David Bronstein, *The Art of combat, Zurich International Chess Tournament, 1953*

## SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16